

## Août - La diversité des espèces

2010, année de la biodiversité, devait marquer la fin de la perte en espèces animales et végétales. Or, hélas ! il n'en est rien : des espèces continuent de disparaître de notre pays. Que faire pour enrayer ce déclin ? Des plans d'action et des mesures sont entrepris au niveau cantonal pour les interventions les plus spécialisées, tandis que d'autres peuvent être envisagées à notre échelle de citoyen. Petit aperçu.

Lorsque l'on passe en revue les cartes de répartition des espèces illustrées dans divers guides de faune et de flore de la Suisse, on est frappé par la place privilégiée qu'occupe le Valais. Notre canton apparaît souvent comme un îlot de diversité, c'est-à-dire qu'il héberge de nombreuses espèces absentes en d'autres régions. Le Valais est-il pour autant une véritable Arche de Noé? La réponse est nuancée.

### Géographie souveraine

A l'échelle helvétique, l'originalité valaisanne tient avant tout de la configuration de son terrain et d'influences météorologiques variées. Combinées, elles créent une palette de microclimats sur un espace restreint, des plus humides aux plus secs, au gré des vallées et des expositions. Voici la première clef de compréhension de la diversité en espèces animales et végétales.

### Exploitation du territoire en toile de fond

Les modes d'exploitation des sols constituent la deuxième clef de compréhension de la diversité en espèces. Intensifs ou trop uniformisés sur de grandes surfaces, ils rendent l'espace simplifié, hostile à des formes de vie variées. Leur composition en espèces végétales et animales s'en voit banalisée au point de n'accueillir que les plus généralistes. Les régions basses, en premier lieu, sont concernées par ce phénomène, qui progresse en montagne sous les contraintes de rendement imposées par la politique agricole. Les oiseaux nicheurs au sol, en particulier le Tarier des prés, continuent de marquer le pas, alors que ce dernier a déjà disparu de nombreuses régions. Des initiatives locales tentent cependant de maintenir ses effectifs, avec des succès divers.

Des contrats de compensation écologique et des plantations de haies viennent localement améliorer la situation, grâce à la collaboration de bonnes volontés. Ces initiatives sont à encourager sans modération pour leur donner un cadre plus large et un impact palpable dans le paysage agricole, dont l'espace se réduit sans cesse sous la pression du développement tentaculaire des zones bâties (zones d'habitation, industrielles, résidences secondaires, voies de communication, etc.).

### Valais, Arche de Noé?

En dépit des prédispositions géographiques et climatiques favorables à la biodiversité, plusieurs espèces ont donc quitté le territoire du canton au cours du dernier siècle suite à la dégradation de leurs habitats. Les pertes les plus importantes touchent les milieux humides, agricoles et les coteaux séchards. Malgré la diversité encore importante qu'il abrite, le Valais n'est donc pas une véritable Arche de Noé.

C'est pourquoi l'Etat du Valais, par son Service des forêts et du paysage, et la Station ornithologique suisse ont rédigé un concept cantonal de sauvegarde des oiseaux, à

paraître en cette année internationale de la biodiversité. Ce concept définit des priorités d'intervention qui, bien souvent, sont spécialisées et font appel à des professionnels. Elles concernent, entre autres, des mesures en faveur de l'Engoulevent et du Hibou petit-duc (appliquées depuis plusieurs années), du Tétrás lyre, de la Gélinothe des bois, du Rossignol et du Bruant ortolan.

A l'heure où la Confédération s'est engagée sur la voie d'une stratégie nationale de la biodiversité, gageons que ce concept de sauvegarde en faveur des oiseaux, ainsi que le récent plan d'action cantonal en faveur des batraciens puissent mettre les premières pierres à une stratégie cantonale de la biodiversité.

### **Que faire pour la biodiversité, à notre échelle?**

Si la préservation de nombreuses espèces revient à des spécialistes, chacun d'entre nous a son rôle à jouer. Le premier, à la portée de tous, est de s'informer, de connaître les espèces animales et végétales qui nous entourent: connaître, c'est apprendre à aimer et à mieux comprendre les enjeux de la biodiversité. Le programme de ce mois d'août vous y invite. Le second rôle concerne plus particulièrement les propriétaires terriens, petits et grands, et les collectivités publiques pour qu'ils prennent en compte les besoins de la diversité des espèces sur les parcelles dont la gestion leur incombe (jardins, domaines agricoles, parcs communaux, etc.). Le «propre en ordre» uniformise et n'est guère compatible avec la préservation de la biodiversité. Notre rapport à la nature est à retrouver dans sa finesse et sa complexité jusque dans notre environnement le plus proche: le défi est à notre portée!

### **Calendrier**

- 6 août 2010: Détermination des papillons de nuit, à Salquenen. Guide: Antoine Sierro, pour le groupe entomologique de La Murithienne. Inscriptions et renseignements: 079 474 67 12.
- 20 août 2010: La nuit des chauves-souris au bois de Finges, par le Parc naturel Pfyng-Finges. Inscriptions et renseignements: 027 452 60 60.
- 22 août 2010: Sauterelles et criquets, un monde secret, à Grengiols, par Brigitte Wolf, au nom du Parc du Binntal. Inscriptions et renseignements: 027 971 50 50.
- 27 août 2010: Nuit officielle des chauves-souris, à Vex (François Biollaz, 079 540 29 59) et région de Brigue (Emmanuel Rey, 079 256 83 20). Manifestation gratuite et sans inscription.
- 29 août 2010: Les berges du Rhône entre Chippis et les Iles Falcon, par le Groupe botanique de la Murithienne. Inscriptions et renseignements: 027 288 53 74 et 027 606 47 30.

### **Pour tout autre information (avant le 13 août 2010):**

Bertrand Posse, Antenne valaisanne de la Station ornithologique suisse, 027 723 17 22  
ou [bertrand.posse@vogelwarte.ch](mailto:bertrand.posse@vogelwarte.ch)